

Le français moderne: une évolution inattendue

Il y a quelques années, on pouvait légitimement penser que la langue française approchait d'une crise qui lui serait fatale. Une observation linguistique objective permettait de constater une divergence de plus en plus grande entre le français parlé et le français écrit. Il ne s'agissait pas d'une simple question de vocabulaire, mais bien de syntaxe. Une nouvelle ~~syntactique~~ s'élaborait qui menaçait ^{notamment} de supprimer un certain nombre de temps (l'imparfait du subjonctif était déjà, lui, hors de combat) et de bouleverser l'ordre même des mots. La langue française subissait ainsi une évolution naturelle, celle qui ~~l'avait déjà~~ et poursuivait la transformation qui avait fait d'un balbutiant dialecte gallo-romain la langue de Bossuet, de Voltaire, de Jean Jaurès et du général de Gaulle. Cette évolution se poursuivait de façon d'autant plus active si elle était, naturellement, inconsciente et l'on aurait bien eût aimé la ménagère disant: « des petits pois, des fraises, vous en avez-ti des merisiers chers? » en lui faisant remarquer si elle employait là une construction courante dans certaines langues amérindiennes, mais non enseignée à l'école de fille du quartier. Afin d'éviter tout malentendu, précisons bien ~~qu'il ne s'agit pas de~~ que cette évolution n'avait rien à voir avec des phénomènes accentrés comme l'emploi d'expressions argotiques ou simplement populaires; mais, en un autre lieu, elle était facilitée par l'absence qui existe entre l'orthographe ~~de la langue française et sa prononciation~~ ^{et la prononciation}; ~~mais~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~là~~, il y avait une impasse car toute idée de réforme de l'orthographe suscitait des réactions passionnelles (bien à tort, à mon avis: il est vrai qu'il n'y a peut-être là qu'un faux problème sans ~~grand intérêt~~ grand intérêt).

Quorfi'il en soit, on pourrait donc prévoir un moment où la différence entre français parlé et français écrit serait telle qu'il se produirait une véritable catastrophe que ne pourrait prévenir ^{même} ~~la~~ ~~réforme~~ ~~de~~ ~~l'orthographe~~. Tout d'un coup, il y aurait deux langues: l'une, le français écrit, devant l'équivalent du latin; et l'autre, dûment codifiée, serait à son tour enseignée dans les écoles. ~~Le français~~ On reconnaîtrait dans le néo-français un ^{pidjome} ~~langue~~ indépendant.

(Cette thèse, que je me suis plu à soutenir à plusieurs reprises il y a une vingtaine d'années, ne me paraît plus aussi bien fondée. Il s'est produit un phénomène qui met sérieusement en cause sa validité et dont les effets de freinage deviennent manifestes: il s'agit ^{du développement de} de la télévision (la radio - sur le voyage humain - n'a pas cette influence). ^{A force de voir} ~~En voyant~~ on le petit écran. D'autres eux-mêmes s'expriment en un français (en général à peu près) correct, les Français se sont mis à surveiller leurs façons de s'exprimer. N'importe qui peut être appelé pour une raison quelconque à "dire deux mots" ~~à la télévision~~ devant une caméra: il ^{se} ~~ne~~ ~~fait~~ ~~pas~~ ~~de~~ ~~rien~~ ne faut pas se rendre ridicule, disons les en bon français. Et comme l'habitude - nul ne l'ignore - est une seconde nature, autant en première l'habitude même lorsque le micro n'est pas là. Le français parlé courant se modèle de plus en plus sur l'écrit et je crois que ce que les puristes n'auraient pu obtenir, les moyens ^{visuels} ~~indirects~~ l'imposent. ~~On~~ ~~peut~~ ~~dire~~ ~~que~~ ~~ce~~ ~~est~~ ~~une~~ ~~déroute~~ ~~du~~ ~~néo~~ ~~français~~.

Évidemment l'orthographe n'est pas toujours si claire ^{parfois surprenante - on} ~~(elle est souvent même déficiente, naturellement)~~, évidemment le français et le langage publicitaire ^{enrichissant} ~~de~~ ~~manquent~~ bien enrichissants, pour ne pas

niveau vocabulaire et même au delà



Parler de certaines jongues sociologiques-philosophiques dont
 les ~~maîtres~~ savages ne s'exercent, il est vrai, que dans des
 domaines ~~de~~ limites. Evidemment la langue de ~~XX^e~~ siècle
 ne sera pas - n' est pas celle de, années d'avant. guerre (de l'
 avant. guerre de 14). Néanmoins, il s'agit toujours bien
 de la langue française celle que pratiquent Mairillon,
 Bourdaloue, ~~et le général de Gaulle.~~
 ou ne pouvait guère prévoir qu'on obtiendrait - involon-
 tairement - ce résultat.

Ceux de ceux: il a été ~~prévisible~~ que ce résultat
 était obtenu grâce à la télévision. Un autre facteur, pré-

diffusion -
 ou moins
 en compense
 de la "nouvelle
 fructifère" me
 nait aussi un
 élément de stabilité

nous ne discernons pas actuellement, modifiera peut-être un
 jour la tendance. ~~Il en sera en tout cas, qui me~~
 parait aller dans le sens de la stabilité: la ~~diffusion~~
 de travaux de la linguistique quantitative et de la grammairie
 transformationnelle (tout au moins partiellement), mais ce
 sont là pressions très techniques.

Ajoutons ~~par~~, de plus, que la naissance ou le progrès de
 dialectes ou patois locaux peuvent être également étouffés
 par les moyens audio-visuels; et, si les choses ~~se poursuivent~~
~~en l'état~~ ^(tel) ou elles sont, il se parlera - du lac Tchad aux
 rives du Saint-Laurent - une langue française. ~~peut-être~~
 peu plus homogène, un bien ~~français~~ ^{pérorés}, mais ayant, dans
 l'ensemble, repris, comme on dit, du poil de la bête.



Nicolas QUENEAU